

Note de Roland Tixier, 23 décembre 2010

J'ai lu avec intérêt votre histoire de Cameca, d'autant plus que j'ai bien connu la société de 1967 jusqu'au milieu des années 80, comme utilisateur de ses instruments à l'IRSID et comme rapporteur de dossiers Anvar. Puis ensuite mes activités étant devenu plus éloignées du travail en laboratoire, j'avais perdu de vue son évolution.

J'ai une remarque de détail qu'on vous a peut être déjà faite. Page 83 vous écrivez "...un accessoire de microscopie électronique à transmission qui permet si l'on arrive à monter la haute tension jusqu'à 50kV, d'observer des diagrammes de Kossel avec une caméra spécialisée."

Plus exactement il y avait un porte objet de microscopie électronique en transmission qui permettait de travailler sur des échantillons minces observés en transmission, donc avec un faisceau défocalisé et d'y faire de la microanalyse qualitative et quantitative avec la résolution spatiale que permettait la focalisation du faisceau sur la zone à analyser et la minceur de l'échantillon. L'observation se faisait à 50kV et cela marchait bien.

Il y a eu plus tard un porte objet permettant de faire des diagrammes de Kossel sur des échantillons massifs, c'est à dire de la diffraction des rayons X caractéristiques émis dans la zone excitée par la sonde électronique, et formant un faisceau divergent interne qui est diffracté par l'échantillon cristallin. Ce porte objet avait été développé à l'Institut de Recherches de la Sidérurgie (IRSID) à Saint Germain en Laye, où il a servi à étudier les mécanismes de formation, à l'échelle des grains, des textures de recristallisation. La licence en avait été accordée à Cameca avec la disposition des logiciels de calcul cristallographiques nécessaires.

Encore un détail, l'école d'été de Saint Martin d'Hères (P. 84) n'a nullement été placée "sous l'égide de la société Française de Physique". Elle a été organisée par le groupement Microsonde et Microscopie électronique à balayage de l'Association Nationale de la Recherche Technique (ANRT). L'ouvrage a été publié par les Editions de Physique. Il a été effectivement une bible en France mais l'édition en anglais, elle, a été diffusée dans le monde entier, sans compter qu'il a connu des traductions pirates, en chinois et en russe entre autres.

Si vous en avez l'occasion, je vous prie de bien vouloir transmettre mon meilleur souvenir à MM. Rouberol, Conty, Astruc, Tong, Lepareur, Hénoc, Gratepain, Latroye, Husson.....

Bien cordialement,

Roland Tixier